



©Philippe Ruault

Visite de l'ENSA de Nantes

Après l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Strasbourg lors du voyage d'étude de 2015, le LET a organisé la visite des nouveaux locaux de l'ENSA de Nantes. A cette occasion, les interlocuteurs rencontrés ont été invités à aborder différentes thématiques d'intérêt du laboratoire : processus de projet, implication des acteurs, évaluation de la qualité d'usage du bâtiment.

Ces questionnements possèdent une actualité particulière pour l'ENSA Paris-La-Villette qui a engagé une réflexion sur sa relocalisation, afin de disposer d'espaces plus adaptés. Après une brève présentation du contexte et du bâtiment réalisé, ce compte-rendu va cibler différents aspects originaux du projet et du processus afin de mettre en regard les intentions du maître d'ouvrage et les solutions qui y ont été apportées. On s'intéressera ensuite à l'articulation entre les espaces de la pédagogie et de la recherche, question qui anime les débats actuels à la Villette.

1. Contexte de relocalisation et de construction du nouveau bâtiment

Dès la fin des années 1980, l'ENSA de Nantes se trouve à l'étroit dans les locaux qu'elle occupe depuis 1973 à la Mulotière, site verdoyant au Nord de la ville. Alors que l'école s'oriente vers une reconstruction sur place, l'arrivée de nouveaux enseignants au conseil d'administration en 1995-96 donne une nouvelle direction au projet : construire une école ouverte sur la ville, et pour cela s'implanter au cœur de Nantes. En 1997, la décision est prise : l'ENSA sera relocalisée sur l'île de Nantes, territoire alors aux prémices du grand projet urbain qui se développe aujourd'hui. La maîtrise d'ouvrage, assistée par les représentants des utilisateurs (constitués en « maîtrise d'usage »), a produit un programme sur la base duquel est organisé un concours, remporté en 2003 par l'équipe Lacaton&Vassal. La construction a débuté en 2006, et les équipes et étudiants ont investi les lieux en février 2009, avec l'organisation d'un événement ouvert à la population nantaise, renouvelé chaque année depuis sous le nom d'Archiculture. L'ensemble du processus de fabrication des nouveaux locaux a été suivi par une équipe de sociologues et relaté dans un ouvrage : *Les coulisses d'une architecture*, Caroline PAUL et André SAUVAGE, Archibook + Sautereau Editeur, 2013. L'ouvrage est disponible en ligne sur le site de l'école d'architecture¹.



Figure 1 : Relocalisation de l'ENSA : de la périphérie au centre-ville

¹ http://www.nantes.archi.fr/sites/default/files/PDF/COULISSES_INT_page%20par%20page.pdf

2. Le projet

L'école est composée de deux corps de bâtiment reliés par une passerelle : un bâtiment principal comprenant 3 étages et 4 niveaux de mezzanines, et un petit bâtiment destiné à l'administration et la recherche (bâtiment Loire) qui fait face au fleuve.



Figure 2 : Plans et coupe de l'ENSA Nantes (dessins et textes Lacaton&Vassal)



Figure 3 : Vue sur la façade ouest de l'école (photo tirée de la fiche projet Lacaton&Vassal)

En bref

Maitrise d'ouvrage : Direction du Patrimoine et de l'Architecture (DAPA) du Ministère de la Culture et de la Communication, secondée pour la conduite d'opération par ses services déconcentrés en Région : la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire ; et par son maître d'ouvrage délégué : l'Établissement de maîtrise d'ouvrage des projets culturels (EMOC)

Programmation : APOR

Maitrise d'œuvre : Lacaton&Vassal

Superficie : 19 580m² hors œuvre

Coût : 17,75M€ HT

3. Un processus au service des objectifs de l'école

2.1 La maîtrise d'usage

Les utilisateurs (administration et enseignants) ont été porteurs d'initiatives dès le début du projet avec la réflexion sur la localisation et le choix d'un site. La maîtrise d'ouvrage a été très à l'écoute et ouverte à leur participation au processus. Ne disposant pas de statut officiel, les utilisateurs ont revendiqué et obtenu sans lutte le rôle de « maîtrise d'usage ». A ce titre, l'école a été pleinement impliquée dans le choix du programmiste et l'élaboration du programme. Cette implication a pris la forme d'ateliers avec les trois corps identifiés (enseignants, étudiants, administratifs), des promenades informelles dans les locaux et des échanges avec la direction. Cette démarche a permis d'identifier les qualités existantes à conserver et de formaliser les intentions pour le fonctionnement à long terme de la nouvelle école.

2.2 Formuler des attentes

Le programme a initialement pris la forme d'un document très long et détaillé, rédigé par le programmiste missionné par la maîtrise d'ouvrage. Sur les conseils de Patrick Bouchain, architecte du Lieu Unique à Nantes devenu ami de l'ancien

directeur de l'école, Philippe Bataille, ce dernier a rédigé un cahier d'intentions beaucoup plus condensé afin de transmettre « l'esprit du lieu » aux futurs maîtres d'œuvre. D'après P. Bataille, ceux-ci ont beaucoup apprécié cette synthèse. Durant la première phase du concours, pour départager les dix candidats, le jury les a interpellés sur leur interprétation des trois intentions majeures du projet : « Une école ouverte ? Une école en ville ? Une école construite ? ».

2.3 Quelle(s) évolution(s) ?

Afin d'assurer la solidité juridique et d'éviter l'enlisement du projet, l'EMOC, maître d'ouvrage délégué, a choisi d'organiser un concours malgré le souhait des utilisateurs d'opter pour un marché de définition, selon eux plus souple et propice aux échanges avec les concepteurs. De ce fait, les possibilités d'évolution du projet étaient réglementairement limitées. Cependant, grâce à la formulation ouverte du programme et à son interprétation par les lauréats, le projet a pu absorber à son avantage des changements majeurs survenus en cours de réalisation : diminution des obligations de stationnement au PLU permettant de libérer de la surface pour un grand atelier de projet ; intégration d'un restaurant universitaire au sein du bâtiment dans la perspective de l'arrivée d'autres étudiants

sur l'île de Nantes. En revanche, les maîtres d'œuvre ont été plus réticents à certaines modifications demandées ultérieurement, comme les besoins d'occultation pour créer le noir dans les salles afin de projeter.

2.4 Accompagner l'emménagement

L'arrivée de l'ENSA Nantes dans ses nouveaux locaux en centre-ville a été préparée auprès de tous les publics concernés. Ainsi, pour les étudiants et les équipes, une salle d'exposition permanente a été installée dans l'ancienne école. L'ENSA a aussi dès que possible loué des locaux sur l'île afin de disposer d'une adresse sur les quais et d'affirmer ainsi son nouveau positionnement. Sur le chantier a été installé un bistro dont le financement était compris dans le budget d'opération. L'entrée dans les lieux a été accompagnée d'un grand événement festif ouvert au grand public, répété chaque année depuis. Enfin, l'œuvre financée par le 1% artistique (L'Absence, par l'Atelier Van Lieshout), inaugurée quelque mois après, accueille un bar qui propose ses services à tous les riverains. Forte d'intentions affirmées pour la vie future de l'établissement, la maîtrise d'ouvrage s'est efforcée de mettre en place un processus de projet adapté à ses ambitions, en s'intégrant au cadre réglementaire strict des

procédures publiques et naviguant dans les rapports de force entre les différents acteurs en jeu (partenaires, décideurs etc.). La direction de l'époque a souhaité garder une trace de toute la démarche grâce au suivi par les sociologues Caroline Paul, André Sauvage et leur équipe, qui en plus de leur ouvrage ont mis à disposition des archives de l'école toutes les traces de ce déroulement.



Figure 4 : L'Absence, « café curieux » entre l'ENSA Nantes et la Loire.
© Compte Facebook de l'Absence

Philippe Bataille et Christian Dautel, le directeur actuel de l'ENSA, ainsi que plusieurs utilisateurs et étudiants rencontrés, témoignent de la réussite de ce projet. L'ancien directeur attire la vigilance sur le fait que les solutions proposées, pertinentes dans ce contexte précis, ne sont pas transposables en tant que telles, au contraire des méthodes qui peuvent inspirer d'autres démarches.

4. Intentions, conception, usages

Comme le souligne Christian Dautel, l'interrogation sur les locaux porte en elle le débat sur ce que doit être un dispositif pédagogique. Philippe Bataille, son prédécesseur, s'accorde à dire que l'espace a été pensé comme une ressource au service des activités de l'école. On présentera ici deux aspects représentatifs de ces réflexions, des intentions initiales aux usages réels huit ans après la mise en service.

4.1 Une école ouverte sur la ville

Objectif-clé du projet, c'est cette intention qui a conduit à implanter l'école sur l'île de Nantes, au cœur de la ville et de ses transformations. Outre la localisation, cette volonté s'est traduite par plusieurs propositions architecturales, par exemple: une enveloppe transparente dont les parois peuvent

« s'effacer » (en s'ouvrant), un toit-terrasse pensé comme une place publique accessible depuis la rue hors des heures d'ouverture de l'école, et un amphithéâtre adapté à divers usages (colloques, spectacle vivant, etc.) dont le fond de scène peut s'ouvrir sur la rue et disposant d'un accès autonome.

La programmation événementielle riche de l'ENSA, sa capacité d'accueil de manifestations et d'activités variées (festivals, examens nationaux, remises de prix, spectacles...) témoignent de la réussite de l'ouverture de l'école vers le grand public et la ville. On peut noter que les temporalités d'utilisation des dispositifs présentés sont très différentes, certains étant beaucoup plus rarement employés que d'autres. De plus, ces usages sont soumis aux « contraintes » du contexte, plus ou moins prévisibles. Ainsi, en raison du plan Vigipirate, les façades à rez-de-chaussée ne peuvent plus être ouvertes, réduisant la porosité spatiale de l'école – un seul accès peu visible reste utilisable. Par ailleurs, des conflits sont apparus avec les habitants de l'immeuble voisin en raison du bruit lorsque les façades des étages sont ouvertes, en particulier en soirée.

4.2 Une fabrique flexible

L'expérimentation « fait partie de l'ADN de l'école » selon Philippe Bataille. Dans cette logique, le programme incluait une halle destinée au travail des matériaux et aux constructions à l'échelle 1. Assumant l'évolution permanente des exigences et des besoins pédagogiques, le programme demandait également flexibilité et possibilité d'extension interne, puisqu'aucun foncier adjacent n'était disponible.

Le projet de Lacaton&Vassal a augmenté la superficie de la halle et proposé de nombreux espaces supplémentaires permettant l'appropriation par les enseignants et les étudiants: terrasses et espaces intermédiaires (plus de 4 000m², en bleu ciel sur les plans).

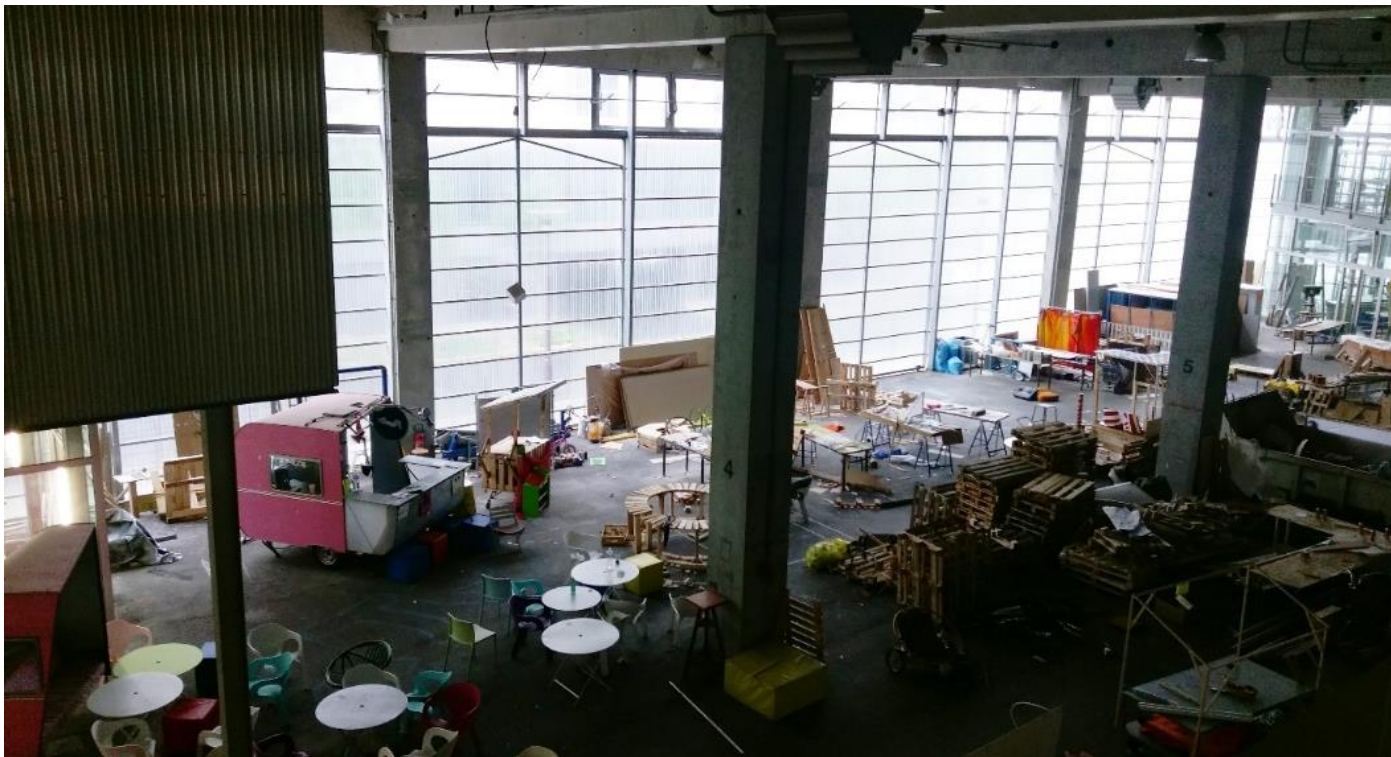


Figure 5 : La halle : expérimentation, cafétéria ambulante autogérée...

De plus, la modularité structurelle et les grandes hauteurs sous plafond permettent d'envisager de nouvelles configurations, le cloisonnement ou l'ouverture d'espace, voire le redécoupage de planchers. La visite et les échanges montrent que ces espaces sont effectivement beaucoup utilisés, tant pour les enseignements que pour des initiatives étudiantes (sous réserve d'autorisation par l'administration, rarement refusée). Ils permettent aux étudiants de s'appropriier les lieux.

« On se sent tellement chez nous qu'on oublie qu'on n'est pas chez nous ».



Figure 6 : Appropriation des espaces intermédiaires et des terrasses

En revanche, les espaces intermédiaires, non chauffés, sont parfois difficiles à exploiter en hiver, et les utilisateurs et usagers parfois trop peu sensibilisés à l'importance d'éviter le gaspillage en fermant les portes entre zones chauffées et tempérées.

Le projet architectural de Lacaton&Vassal s'est emparé des intentions exprimées par la maîtrise d'ouvrage en proposant des solutions cohérentes qui tissent les différents objectifs : les solutions constructives et un vocabulaire sobre laissant la place aux finitions brutes permettent une grande flexibilité et une bonne appropriation des espaces ; les espaces intermédiaires sont propices à l'émergence d'usages par leur aménagement minimum, pour un coût faible qui a permis de réaliser tout le reste des surfaces prévues au programme ; la porosité de l'enveloppe et les espaces accessibles hors des heures d'ouverture (déjà très larges) contribuent à créer une école ouverte sur la ville. Toutefois, ces choix ont également des revers liés aux solutions techniques et à la gestion effective du bâtiment, en particulier sur le plan thermique (surchauffe l'été en raison des grandes façades, déperditions de chauffage vers les espaces tampons, radiance du béton sur la terrasse haute empêchant son usage par très beau temps) et

acoustique (nuisances sonores pour les voisins, écho pour les rendus dans les espaces intermédiaires).



Figure 7 : Affichette apposée à l'entrée d'un petit amphi, témoin des problèmes de gestion thermique

5. Espaces étudiants, espaces de recherche

5.1 Les espaces dédiés aux étudiants

Pour l'enseignement du projet, les étudiants disposent d'une place dédiée dans un studio pour la durée du semestre. Ils peuvent y laisser leurs travaux et y travailler hors des heures de cours. Les enseignements d'art plastique ont normalement lieu dans des salles spécifiques mais le besoin de place amène parfois à utiliser les grandes salles, ce qui peut conduire à des conflits d'usage avec le projet. Les cours théoriques ont lieu dans les amphithéâtres et des petites salles de cours.

L'école offre également différents espaces ressources pour les étudiants. La bibliothèque occupe un angle du premier étage. Des locaux sont consacrés à la reprographie et à la fabrication de maquette assistée par ordinateur, à proximité de la grande halle de fabrication. Alors que les services administratifs sont principalement situés dans le bâtiment annexe, le personnel en charge de la pédagogie travaille dans des bureaux semi vitrés au cœur des espaces fréquentés par les étudiants.

Les étudiants rencontrés voient leur école comme un lieu très appropriable grâce aux nombreux et vastes espaces flexibles (studios, terrasses, halles). La vie étudiante s'y déploie très

largement : expositions, activités associatives, convivialité et détente. Dans un quartier à l'urbanité encore en construction, les étudiants font leurs pauses dans l'école, à la cafétéria du rez-de-chaussée (qui accueillera le public de futurs établissements d'enseignement voisins) ou dans ces espaces libres.

5.2 Les espaces de la recherche

Lors de la programmation, l'ENSA Nantes accueillait deux laboratoires, qui ont fusionné après l'emménagement pour devenir le CRENAU, qui compte aujourd'hui une soixantaine de membres (chercheurs, doctorants et personnel support).

Les locaux dédiés à la recherche occupent deux étages du bâtiment Loire, petite annexe accessible par une passerelle qui accueille également des fonctions administratives. A l'origine, chacune des deux équipes disposait d'un étage, et avait pu en programmer les espaces selon son mode d'organisation. L'une avait opté pour des bureaux fermés, l'autre pour un openspace. Suite à la fusion, la répartition des membres a été revue, et aujourd'hui ce sont les doctorants qui occupent le grand espace ouvert. Ils y trouvent l'occasion de se connaître et d'échanger (la règle de vie de l'openspace étant le calme, les discussions ont plutôt lieu dans les salles de

réunion). Les angles du bâtiment, qui disposent de vues spectaculaires sur le paysage, accueillent des lieux d'échange : salle de réunion et coin détente. Les architectes ont proposé un seuil sans porte qui laisse filer le regard tout en limitant la gêne sonore. Chercheurs et doctorants semblent globalement satisfaits de leurs espaces de travail, dont la configuration et l'usage semblent à la fois propice à la concentration et à l'échange.

5.3 Articulation entre pédagogie et recherche

La question du positionnement physique des activités de recherche dans les écoles d'architecture croise à la fois des enjeux pédagogiques et académiques et des questions très pragmatiques. La programmation de nouveaux locaux est l'occasion pour l'établissement et ses membres d'interroger la relation souhaitée entre enseignement et recherche : quelle visibilité, quelles collaborations, quels apports ? Parallèlement, il faut prendre en compte les temporalités différentes des chercheurs, enseignants et étudiants, et les possibles besoins spécifiques de la recherche (calme, ressources, dynamique interne du laboratoire). A l'ENSA de Nantes, les espaces de recherche sont clairement identifiés et séparés, assurant aux chercheurs une ambiance de travail calme et une certaine

autonomie grâce à des ressources propres (coin détente, reprographie...) tout en permettant une circulation aisée avec l'école. Les étudiants rencontrés, en première année, indiquaient avoir peu d'échange avec le bâtiment Loire et la recherche, ce qui peut s'expliquer par un programme pédagogique qui ne les y engage pas encore. La question de l'intensité des échanges entre étudiants plus avancés et chercheurs n'a pas été abordée.

Le partage des ressources documentaires est un aspect particulièrement intéressant du cas nantais. A l'origine, les chercheurs disposaient d'une documentation propre dans leur bâtiment. Le choix a été fait de verser ce fonds dans un secteur de la bibliothèque principale. Ainsi, les étudiants peuvent consulter et emprunter les ouvrages liés à leurs travaux, et peuvent découvrir les thématiques de recherche présentes à l'école. Cette solution (qui nécessite le travail d'un documentaliste) semble satisfaire les chercheurs qui ne voient pas d'inconvénient à franchir la passerelle pour accéder aux ouvrages. A l'heure des réflexions pour une relocalisation de l'ENSA Paris-La-Villette, l'école de Nantes représente un exemple intéressant qui interroge à la fois les usages et les moyens disponibles pour le fonctionnement de la recherche.

Texte par Armelle THONNART (chargée de recherche au LET)

Photos LET sauf mention contraire

Organisation du voyage : Yasmina DRIS et Isabelle GRUDET

A lire aussi : Compte-rendu de la visite de l'Atelier du Lieu

Compte-rendu de la visite du quartier Malakoff,

Compte-rendu de la rencontre LET – Crenau (ENSA Nantes)